



Bruno Chrétien, un « pape » de la protection sociale



Bruno Chrétien « exigeant » et « parfois timide » s'insurge contre la complexité du système. - Jean Chiscano

Cet expert, connu des notaires, avocats et autres courtiers, vient de prendre la présidence de Previsissima. Le chemin de Bruno Chrétien n'était en rien tracé. Lors du concours d'entrée à l'ENA, sa copie sur les retraites a récolté un maigre 4 sur 20. Justement, cet expert en protection sociale a relevé le gant. Et de cette matière parfois aride, il a fait son métier.

Avec, en poche, un diplôme de l'Ecole nationale supérieure de Sécurité sociale (EN3S), ce fils unique d'un artisan en mécanique générale est même devenu, en 1995, le plus jeune directeur de caisse de retraite de France.

Fidèle parmi les fidèles, ce fervent catholique, angevin mais lyonnais d'adoption, ne quittera ni les retraites ni la prévoyance : Bruno Chrétien se fera l'interlocuteur des professions libérales en créant, en 1994, sa PME Factorielles. Mais aussi celui de politiques, en lançant, dix-sept ans plus tard, l'Institut de la protection sociale, un think tank visant à sensibiliser les pouvoirs publics à l'urgence d'une réforme. Aujourd'hui, il se tourne vers le grand public avec le portail d'information Previsissima, dont il prend, en prime, la présidence. Pause. Bruno Chrétien sirote son thé au citron dans les salons d'un hôtel parisien. Un sourire. L'homme est passionné. Connu comme le loup blanc des avocats, experts comptables, notaires ou courtiers...

Il faut dire qu'il en a croisé beaucoup. Pendant onze ans dans le service public, d'abord : en 1987, il est entré à la caisse de retraite Organic, l'ancêtre du régime social des indépendants, comme chef du service de retraite. En quelques années, il est promu numéro deux puis patron de cette entité dédiée aux commerçants.

Deux ans sous protection policière

Mais depuis toujours, ce bosseur, qu'un directeur d'IUT de gestion a persuadé de poursuivre ses études, planche sur ses dossiers. « *Il a la gâchette facile : il envoie des e-mails 7 jours sur 7, 24 heures sur 24*, dit Rolland Nino, expert-comptable et directeur général du cabinet BDO, qui évoque sa ferveur, son enthousiasme et son sens de la formule. « *C'est lui qui m'a donné le goût de la protection sociale. Il est un peu habité.* »



[Visualiser l'article](#)

Impliqué, [Bruno Chrétien](#) l'est au point d'avoir été pendant deux ans sous protection policière, face à la grogne d'artisans militants : la Confédération de défense des commerçants et artisans incitait alors au non-paiement des charges sociales. Tandis que l'Etat se livrait à des saisies immobilières.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si cet entrepreneur de cinquante-quatre ans, féru d'histoire, s'enflamme pour la période des croisades. « *J'ai toujours aimé apprendre pour comprendre. Et sans l'histoire, on ne comprend rien* », insiste [Bruno Chrétien](#), qui, attaché à combattre les idées reçues, ne s'est jamais privé d'agir. Il a ainsi créé un blog pour faire évoluer les regards sur les chrétiens d'aujourd'hui.

« *Très exigeant* », *parfois timide* », ce chef d'entreprise est aussi dépeint comme « *farouchement indépendant* » : il quitte les rangs de la Sécurité sociale en 1998. « *J'ai vu que j'allais devenir formaté. J'ai eu envie d'écrire mon propre destin !* » dit cet amateur de bonne cuisine, qui garde le goût du terrain comme du terroir. « *Il a une approche pragmatique* », déclare Jean-Charles Naimi, ancien journaliste devenu responsable éditorial de Previslima. « *C'est un chef fiable, qui sait de quoi il parle. Ce n'est pas un politique.* »

Père de deux enfants, [Bruno Chrétien](#), qui admire Raymond Aron, Alfred Hitchcock et saint Irénée, danse la country et déteste le lait froid, pilote désormais Previslima aux côtés de son fils Matthieu. Emploi, santé, rémunération, arrêt de travail, retraite ou épargne salariale... le site aborde plus d'un thème lié à la protection sociale. « *La machine est devenue si compliquée qu'on n'y comprend plus rien. En matière de retraite, par exemple, la France compte 140 régimes différents ! Or la protection sociale est un outil de liberté et de protection contre la ruine. Ça vaut le coup de se battre pour cela !* » Habité, assurément...